

Jésus, *le sacrifice parfait*



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Heb. 9:15, Genèse 15:6-21, Jérémie 34:8-22, Eph. 3:14-19, Heb.7:27, Heb. 10:10, Heb. 9:22-28.*

Texte à mémoriser: « Car, par une seule offrande, il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés. » (*Hébreux 10:14, LSG*).

L'idée qu'un homme reconnu coupable et exécuté sur une croix soit adoré comme Dieu était offensante pour la mentalité antique. Dans la littérature romaine, la faible référence à la croix montre leur aversion pour l'idée. Pour les Juifs, la loi déclarait qu'un homme pendu à un bois est un maudit de Dieu (*Deut. 21:23*).

Ainsi, les premiers dessins que l'on retrouve dans les peintures chrétiennes des catacombes étaient: le paon (censé symboliser l'immortalité), une colombe, la palme de victoire de l'athlète et le poisson. Plus tard, d'autres thèmes apparaurent: l'arche de Noé; Abraham sacrifiant le bœuf au lieu d'Isaac; Daniel dans la fosse aux lions; Jonas étant vomé par le poisson; un berger portant un agneau; ou des représentations de miracles tels que la guérison du paralytique et la résurrection de Lazare. Ce sont des symboles de salut, de victoire et d'attention. La croix, d'autre part, transmet un sentiment de défaite et de honte. Toutefois, c'est la croix qui est l'emblème du christianisme. En fait, Paul appela simplement l'évangile « la prédication de la croix » (*1 Cor. 1:18, LSG*).

Cette semaine, nous étudierons la croix telle que décrite dans l'épître aux Hébreux.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 26 février

Pourquoi les sacrifices étaient-ils nécessaires?

Hébreux 9:15 explique que la mort de Jésus en tant que sacrifice avait pour but de donner « le rachat des transgressions commises sous la première alliance », afin que le peuple de Dieu puisse recevoir « l'héritage éternel qui leur a été promis » (*LSG*).

Dans l'ancien Proche-Orient, une alliance entre deux personnes ou nations était une question sérieuse. Il s'agissait d'un échange de promesses sous serment. Cela impliquait l'hypothèse que les dieux puniraient ceux qui auraient rompu le serment. Souvent, ces alliances étaient ratifiées par le sacrifice d'un animal.

Par exemple, lorsque Dieu fit alliance avec Abraham, la cérémonie consistait à couper les animaux en deux (*Genèse 15:6-21*). Les individus devaient passer entre les morceaux d'animaux pour savoir que c'est le sort de ces animaux qui serait réservé à la partie qui romprait l'alliance. De manière significative, seul Dieu passa entre les animaux, dans le but de communiquer à Abraham l'assurance qu'Il ne brisera pas Sa promesse.

Lisez Comparez *Genèse 15:6-21* et *Jérémie 34:8-22*. Qu'enseignent ces textes sur l'alliance?

L'alliance avec Dieu donnait à Israël l'accès à la terre promise comme héritage. Il s'agissait, cependant, d'un ensemble de commandements et d'aspersion de sang sur un autel. Cette aspersion représentait le destin de la partie qui romprait l'alliance. C'est pourquoi Hébreux dit que « sans effusion de sang, il n'y a pas de rémission [des péchés] » (*Heb. 9:22, DRB*).

Quand Israël rompit l'alliance, Dieu fit face à un dilemme douloureux. L'alliance exigeait la mort des transgresseurs, mais Dieu aimait Son peuple. Si Dieu devait simplement détourner le regard ou refuser de punir les transgresseurs, Ses commandements ne seraient jamais exécutoires, et ce monde descendrait dans le chaos.

Le Fils de Dieu, cependant, s'est offert comme substitut. Il mourut à notre place afin que nous puissions « recevoir l'héritage éternel promis » (*Heb. 9:15, 26, LSG; Rom. 3:21-26*). C'est-à-dire, Il a défendu le caractère sacré de Sa loi tout en sauvant ceux qui ont enfreint cette loi. Et Il ne pouvait le faire que par la croix.

Comment cette leçon explique-t-elle pourquoi la loi est si centrale au message de l'évangile?

Plusieurs types de sacrifices

La mort de Jésus a pourvu le pardon, ou la rémission, de nos péchés. La rémission de nos péchés, cependant, implique beaucoup plus que l'annulation de la peine de notre transgression de l'alliance. Cela implique d'autres éléments aussi importants. C'est pourquoi le système sacrificiel israélite avait cinq différents types de sacrifices. Chacun était nécessaire pour exprimer la richesse du sens de la croix de Christ.

Lisez Éphésiens 3:14-19. Quelle était la prière de Paul pour les croyants?

L'holocauste exigeait que tout l'animal soit consommé sur l'autel (Lévitique 1). Il représentait Jésus, dont la vie était consommée pour nous. L'expiation exigeait l'engagement total de Jésus envers nous. Même s'Il était égal à Dieu, Jésus s'est « dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur » (*Phil. 2:5-8, LSG*).

L'offrande de céréales était un don de gratitude pour la subsistance de Dieu pour Son peuple (*Lévitique 2*). Elle représente aussi Jésus, « le pain de vie » (*Jean 6:35, 48*), à travers lequel nous avons la vie éternelle.

L'offrande de paix ou de communion impliquait un repas communautaire avec les amis et la famille pour célébrer la protection donnée par Dieu (*Lévitique 3*). Elle représentait le Christ, dont le sacrifice nous apporte la paix (*Ésa. 53:5, Rom. 5:1, Eph. 2:14*). Elle souligne également que nous devons participer au sacrifice de Jésus en mangeant de Sa chair et en buvant de Son sang (*Jean 6:51-56*).

L'offrande pour le péché ou offrande de purification est destinée à l'expiation pour les péchés (*Lev. 4:1-5:13*). Ce sacrifice met l'accent sur le rôle du sang de l'animal, qui représentait sa vie, pour assurer la rédemption et la délivrance des péchés (*Lev. 17:11*). L'offrande de purification dirige les regards vers le sang de Jésus qui nous rachète de nos péchés (*Matt. 26:28, Rom. 3:25, Heb. 9:14*).

L'offrande de culpabilité ou de réparation (*Lev. 5:14-6:7*) est un sacrifice pour le pardon dans les cas où des réparations ou des restitutions étaient possibles. Elle nous fait comprendre que le pardon de Dieu ne nous libère pas de la responsabilité d'accorder la réparation ou la restitution, dans la mesure du possible, à ceux à qui nous avons fait du tort.

Les sacrifices du sanctuaire nous enseignent que l'expérience du salut implique plus de choses que le simple fait d'accepter Jésus comme notre substitut. Nous devons aussi « nous nourrir » de Lui, partager Ses avantages avec les autres et accorder réparation à ceux à qui nous faisons du tort.

Le sacrifice parfait de Jésus

Lisez Hébreux 7:27 et Hébreux 10:10. Comment le sacrifice de Jésus est-il décrit dans ces passages?

Les sacrificateurs lévites, qui étaient « en grand nombre, parce que la mort les empêchait d'être permanents. » (*Heb. 7:23, LSG*), sont en contraste avec Jésus, qui vit éternellement et a un sacerdoce éternel (*Heb. 7:24, 25*). Les sacrificateurs lévites offrent « chaque jour » (*Heb. 7:27*) et « chaque année » (*Heb. 9:25*) des dons et des sacrifices « qui ne peuvent rendre parfait sous le rapport de la conscience celui qui rend ce culte » (*Heb. 9:9, LSG; Heb. 10:1-4*).

Jésus, cependant, s'est offert « une fois pour toutes » en « sacrifice unique » (*Heb. 10:10, 12-14, LSG*), qui purifie nos consciences (*Heb. 9:14, Heb. 10:1-10*) et abolie le péché (*Heb. 9:26*). Le sacrifice de Jésus est supérieur au sacrifice des animaux parce que Jésus est le Fils de Dieu (*Heb. 7:26-28*), qui accomplit parfaitement la volonté de Dieu (*Heb. 10:5-10*). La description du sacrifice de Jésus comme ayant eu lieu « une fois pour toutes » a plusieurs implications importantes.

Tout d'abord, le sacrifice de Jésus est parfait et efficace et ne peut jamais être surpassé. Les sacrifices des sacrificateurs lévites étaient répétés parce qu'ils n'étaient pas efficaces; sinon, « n'aurait-on pas cessé de les offrir, parce que ceux qui rendent ce culte, étant une fois purifiés, n'auraient plus eu aucune conscience de leurs péchés? » (*Heb. 10:2, LSG*).

Deuxièmement, tous les différents types de sacrifices de l'Ancien Testament ont trouvé leur accomplissement à la croix. Ainsi, Jésus nous purifie non seulement du péché (*Heb. 9:14*), mais Il nous donne également la sanctification (*Heb. 10:10-14*) en éloignant de nos vies le péché (*Heb. 9:26*). Avant que les sacrificateurs ne s'approchent de Dieu dans le sanctuaire et œuvrent en faveur de leurs semblables, ils devaient être purifiés et sanctifiés, ou consacrés (*Lévitique 8, 9*). Le sacrifice de Jésus nous purifie et nous consacre (*Heb. 10:10-14*) afin que nous puissions nous approcher de Dieu avec confiance (*Heb. 10:19-23*) et Le servir comme un « sacerdoce royal » (*Heb. 9:14, 1 Pie. 2:9*).

Enfin, le sacrifice de Jésus nourrit aussi notre vie spirituelle. Il donne un exemple que nous devons observer et suivre. Ainsi, Hébreux nous invite à fixer nos yeux sur Jésus, en particulier les événements de la croix, et à suivre Son exemple (*Heb. 12:1-4, Heb. 13:12, 13*).

La croix est la base de tous les avantages que Dieu nous accorde. Elle donne la purification du péché, la sanctification pour servir, et la nourriture pour grandir. Comment pouvons-nous mieux expérimenter ce que Dieu nous a donné en Jésus?

La croix et le prix du pardon

Lisez Hébreux 9:22-28. Que dit ce passage de l'œuvre de Christ dans le sanctuaire céleste?

L'idée selon laquelle le sanctuaire céleste a besoin de purification est logique dans le contexte du sanctuaire de l'Ancien Testament. Le sanctuaire est un symbole du gouvernement de Dieu (*1 Sam. 4:4, 2 Sam. 6:2*), et la façon dont Dieu traite le péché de Son peuple affecte la perception publique de la justice de Son gouvernement (*Ps. 97:2*). En tant que dirigeant, Dieu est le juge de Son peuple, et on s'attend à ce qu'Il soit juste, en défendant les innocents et en condamnant les coupables. Ainsi, quand Dieu pardonne au pécheur, Il porte la responsabilité judiciaire. Le sanctuaire, qui représente le caractère et l'administration de Dieu, est contaminé. Cela explique pourquoi Dieu porte nos péchés quand Il pardonne (*Exo. 34:7, Nom. 14:17-19*, l'hébreu original pour « pardonner » [*nōšē*] dans ces versets signifie « porter »).

Le système sacrificiel dans le sanctuaire israélite illustre ce point. Quand une personne demande pardon, elle apporte un animal comme sacrifice en son nom, confesse ses péchés sur lui, et l'abat. Le sang de l'animal était répandu sur l'autel ou aspergé devant le voile dans la tente d'assignation. Ainsi, le péché était symboliquement transféré dans le sanctuaire. Dieu prend les péchés du peuple et les porte Lui-même.

Dans le système israélite, la purification ou l'expiation des péchés se fait en deux phases. Au cours de l'année, les pécheurs repentis apportent des sacrifices au sanctuaire, ce qui les purifie de leur péché, mais transfère le péché au sanctuaire, à Dieu Lui-même. À la fin de l'année, le jour des expiations, qui est le jour du jugement, Dieu purifie le sanctuaire, déchargeant Sa responsabilité judiciaire en transférant les péchés du sanctuaire au bouc expiatoire, Azazel, qui représente Satan (*Lev. 16:15-22*).

Ce système en deux phases, représenté par les deux compartiments du sanctuaire terrestre, qui était un modèle du sanctuaire céleste (*Exo. 25:9, Heb. 8:5*), permettait à Dieu de faire preuve de miséricorde et de justice en même temps. Ceux qui confessaient leurs péchés au cours de l'année montraient leur loyauté envers Dieu en observant un repos solennel et en s'affligeant le jour des expiations (*Lev. 16:29-31*). Ceux qui ne faisaient pas preuve de loyauté étaient « retranchés » (*Lev. 23:27-32*).

Pensez à ce à quoi vous feriez face si vous devriez recevoir la punition adéquate pour vos péchés. Comment cette vérité devrait-elle vous aider à comprendre ce que Christ a fait pour vous?

Le jugement et le caractère de Dieu

Lisez Romains 3:21-26; Romains 1:16, 17; et Romains 5:8. **Qu'est-ce que la rédemption à la croix et le pardon de nos péchés révèlent sur Dieu?**

Le pardon de nos péchés implique deux phases dans la médiation de Jésus, dans les deux compartiments du sanctuaire céleste. Tout d'abord, Jésus a enlevé nos péchés et les a portés Lui-même à la croix, afin de donner le pardon à tous ceux qui croient en Lui (*Actes 2:38, Actes 5:31*). Sur la croix, Jésus reçut le droit de pardonner à tous ceux qui croient en Lui parce qu'Il portait leur péché. Il a également introduit une nouvelle alliance, qui Lui permet de mettre la loi de Dieu dans le cœur des croyants à travers l'Esprit Saint (*Heb. 8:10-12, Ézéchiel 36:25-27*).

Une deuxième phase du ministère de Jésus consiste en un jugement, le jugement d'avant la venue de Christ, qui est encore futur, du point de vue d'Hébreux (*Heb. 2:1-4; Heb. 6:2; Heb. 9:27, 28; Heb. 10:25*). Ce jugement commence avec le peuple de Dieu et est décrit dans Daniel 7:9-27, Matthieu 22:1-14, et Apocalypse 14:7. Son but est de montrer la justice de Dieu en pardonnant à Son peuple. Dans ce jugement, les registres de leur vie seront ouverts à l'univers entier. Dieu montrera ce qui s'est passé dans le cœur des croyants et comment ils ont accepté Jésus comme leur Sauveur et reçu Son Esprit dans leur vie.

Parlant de ce jugement, Ellen G. White écrit: « L'homme ne peut pas répondre à ces accusations lui-même. Dans ses vêtements tachés de péché, confessant sa culpabilité, il se tient devant Dieu. Mais Jésus notre Avocat présente un plaidoyer efficace en faveur de tous ceux qui, par la repentance et la foi, Lui ont consacrés leur âme. Il plaide leur cause et vainc leur accusateur par les puissants arguments du calvaire. Son obéissance parfaite à la loi de Dieu, même jusqu'à la mort de la croix, Lui a donné toute la puissance dans le ciel et sur la terre, et Il réclame la miséricorde et la réconciliation de son Père pour l'homme coupable... Mais alors que nous devons réaliser notre condition pécheresse, nous devons compter sur Christ comme notre justice, notre sanctification et notre rédemption. Nous ne pouvons pas répondre aux accusations de Satan contre nous. Christ seul peut faire un plaidoyer efficace à notre place. Il est capable de faire taire l'accusateur avec des arguments fondés non pas sur nos mérites, mais sur les Siens. » (*Testimonies for the Church*, vol. 5, p. 471, p. 472.)

Pourquoi la croix et le ministère de Jésus en notre faveur nous donnent l'assurance d'avancer dans le jugement avec confiance, humilité et repentir?

Réflexion avancée: Lire Ellen G. White, « Le calvaire », pp. 744-760; » « Tout est accompli », pp. 761-769, dans *Jésus-Christ*.

Le professeur Jiri Moskala a une fois expliqué la nature de ce jugement éternel. « Le désir de Dieu n'est pas d'afficher mes péchés comme dans une vitrine. Au contraire, Il dirigera tout d'abord les regards vers Sa grâce merveilleuse, puissante et transformatrice, et devant tout l'univers, Il expliquera, en tant que véritable Témoin de toute ma vie, mon attitude envers Dieu, mes motivations intérieures, ma pensée, mes actes, mon orientation et ma direction de vie. Il démontrera tout. Jésus témoignera que j'ai fait beaucoup d'erreurs, que j'ai transgressé Sa sainte loi, mais aussi que je me suis repenti, que j'ai demandé pardon et que j'ai été transformé par Sa grâce. Il proclamera: "Mon sang suffit au pécheur Moskala, il a orienté sa vie vers Moi, son attitude envers Moi et les autres est chaleureuse et désintéressée, il est digne de confiance, il est Mon bon et fidèle serviteur" » ("Toward a Biblical Theology of God's Judgment: A Celebration of the Cross in Seven Phases of Divine Universal Judgment," *Journal of the Adventist Theological Society*, Spring 2004: p. 155.)

« Les rachetés, et avec eux les êtres qui n'ont pas péché, trouveront dans la croix du Christ leur science et leur chant. On verra que la gloire qui respandit sur la face du Christ c'est la gloire de l'amour qui se sacrifie. On verra, à la lumière du calvaire, que la loi de l'amour qui renonce à soi-même est la loi de la vie pour la terre et pour le ciel; que l'amour qui "ne cherche pas son intérêt" a sa source dans le cœur de Dieu; et qu'en celui qui est doux et humble se manifeste le caractère de celui qui habite une lumière dont aucun homme ne peut s'approcher. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 8, 9.

Discussion:

❶ Les êtres humains ont toujours eu tendance à offrir différents types de sacrifices à Dieu comme un échange du pardon ou du salut. Certains offrent à Dieu des actes héroïques de pénitence (longs voyages, etc.), d'autres offrent une vie de service, ou des actes de privation de soi, etc. Comment ces actes devraient-ils être considérés à la lumière du sacrifice de Jésus et de l'affirmation de l'Écriture selon laquelle la croix a mis fin à tous les sacrifices (*Dan. 9:27, Heb. 10:18*)?

❷ « Au même moment, quel est le rôle du sacrifice dans la vie du croyant? Que voulait dire Jésus quand Il dit que nous devons prendre notre croix et Le suivre (*Matt. 16:24*), ou l'apôtre Paul quand il dit que nous devrions offrir notre corps comme « un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu » (*Rom. 12:1, LSG*)? Quelle est la relation entre les instructions de Jésus et de Paul (*Matt. 16:24, Rom. 12:1*) et Hébreux 13:15, 16?

Appel de l'évangile

par Khamsay Phetchareun

Khamla, un père de famille, tomba malade dans les zones rurales du Laos. Ses jambes devinrent si lourdes qu'il ne pouvait pas marcher. Il était confiné chez lui pendant trois mois.

Sans argent pour consulter un médecin, Khamla (pas son vrai nom) eut recours à toutes sortes de plantes médicinales et guérisseurs traditionnels, y compris le Shaman, ou guérisseur spirituel, dans son village. Rien n'allait.

Enfin, voyant son désespoir, quelqu'un lui parla d'un pasteur adventiste du septième jour qui aidait beaucoup de gens par téléphone cellulaire. L'homme appela le pasteur Sadua Lee et demanda de l'aide.

Ce n'était pas facile de passer un coup de fil. Faire des appels téléphoniques était un luxe, coûtant 700 Kips laotiens (8 centimes de dollar) par minute. À l'époque, un tiers de la population vivait avec moins de 1,25 \$ par jour, et près des deux tiers vivaient avec moins de 2 \$ par jour. Le malade supplia le pasteur Sadua de le guérir.

- Je ne suis personne, répondit le pasteur. « Je ne peux pas vous guérir. Mais mon Dieu, qui s'appelle Jésus, peut vous guérir si c'est Sa volonté. Tout ce que nous avons à faire est de lui demander. »

Khamla demanda une prière, et le pasteur pria pour lui au téléphone.

Le lendemain, le pasteur appela l'homme pour lui offrir à nouveau une prière. Khamla était si excité. « Je peux marcher! »

Bien que ses jambes étaient encore faibles, il a pu marcher pour la première fois en trois mois. Il était aussi sorti travailler dans son champ.

- Votre Dieu est si puissant, dit-il. « Comment puis-je adorer votre Dieu, qui s'appelle Jésus? »

Le pasteur lui dit qu'il pouvait et devait adorer Jésus tout le temps, et il ajouta que Jésus a mis de côté une journée spéciale pour le culte, le sabbat du septième jour. L'homme accepta d'arrêter de travailler le sabbat pour adorer Jésus. Voyant qu'il vivait loin d'une église, il demanda au pasteur de l'aider à adorer le sabbat. Cela signifiait que le pasteur aurait à appeler chaque sabbat, mais cela ne l'inquiétait pas. Si Jésus pouvait donner la guérison à Khamla, Il donnerait aussi les moyens de payer pour les appels.

Merci pour vos offrandes missionnaires de l'École du Sabbat qui aident à répandre l'évangile aux gens du Laos et d'autres pays de la Division Asie-Pacifique Sud, qui recevra l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre. Cette histoire missionnaire illustre l'objectif missionnaire no. 2 du plan stratégique de L'Église adventiste du septième jour « J'irai »: « Renforcer et diversifier la sensibilisation adventiste ... parmi les groupes de personnes non atteintes et sous-atteintes, et dans les religions non chrétiennes. » Pour en savoir plus, visitez www.iwillgo2020.org.

